hôtel de la marine

AL THANI COLLECTION

EXPOSITION

« LA COULEUR PARLE TOUTES LES LANGUES.

ŒUVRES CHOISIES DE LA COLLECTION AL THANI »

DU 3 OCTOBRE 2024 AU 5 OCTOBRE 2025

FICHE DE VISITE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

L'EXPOSITION « LA COULEUR PARLE TOUTES LES LANGUES. ŒUVRES CHOISIES DE LA COLLECTION AL THANI » PRÉSENTE DES ARTEFACTS ISSUS DES CINQ CONTINENTS ET COUVRANT UNE PÉRIODE CHRONOLOGIQUE ALLANT DU NÉOLITHIQUE À NOS JOURS

En parallèle de l'accrochage de ses trésors de la Renaissance, la Collection Al Thani nous invite à une célébration de la couleur dans l'art à travers les cultures du monde.

Présentée dans la troisième salle des galeries de la Collection à l'Hôtel de la Marine, l'exposition propose un parcours en six sections correspondant à six couleurs fondamentales (noir, blanc, rouge, jaune/or, bleu et vert). Elle mêle approche matérielle des œuvres et exploration de leur symbolique dans leur contexte de production. Au-delà de la notion de teinte, à laquelle la couleur est souvent réduite, l'exposition souligne l'importance d'autres critères entrant dans sa définition (clarté/obscurité) et la relativité du phénomène de perception et d'appréciation de la couleur selon les cultures.

À travers les couleurs, c'est donc un voyage dans le temps et dans l'espace qui vous est proposé. Les œuvres d'art et artefacts présentés dans l'exposition permettent d'explorer les couleurs de façon culturelle selon le foyer et l'époque de production.

Comment aborder l'exposition en lien avec les programmes scolaires ?

- **Cycle 1**

  À travers la découverte de l'exposition, les élèves sont invités à **s'exprimer à l'oral**, à **s'approprier le vocabulaire** autour des couleurs et des émotions, et à **se repérer dans le temps et l'espace**.

- **Cycle 2**

  Avec l'appui de l'animatrice du patrimoine, les élèves sont invités à faire preuve **d'imagination** et d'esprit de déduction, et à **s'exprimer à l'oral**. La diversité des œuvres présentées permet une **représentation du monde**.

- **Cycles 3 et 4**

  La visite guidée de l'exposition permet d'apporter des repères pour **analyser les œuvres d'art et objets historiques** : technique, lieu de production, sujet représenté, style, fonction de l'objet. Les élèves abordent, dans le même temps, **l'histoire du monde et ses civilisations à travers le temps**.

SOMMAIRE

NOIR COSMIQUE : Le noir, au-delà des connotations négatives.....page 3

BLANC LUMIÈRE : Le blanc, une couleur aux multiples reflets.....page 4

ROUGE VITAL : Le rouge ou la couleur du pouvoir et de la séduction.....page 5

JAUNE D'OR : L'or, version métallique du jaune.....page 6

BLEUS PRÉCIEUX : Le bleu ou la couleur céleste.....page 7

VERT VÉGÉTAL : Le vert, un pendant naturel au bleu.....page 9

Sources.....page 10

LE NOIR, AU-DELÀ DES CONNOTATIONS NÉGATIVES

Si les couleurs reflètent différentes longueurs d'ondes de la lumière, le noir, lui, n'en reflète aucune. Cette caractéristique l'exclut de la classification scientifique des couleurs. Pour autant, d'un point de vue culturel, il peut être qualifié de couleur. Couleur de la nuit ou de la mort, ces univers n'éveillent pas toujours de sombres sentiments.

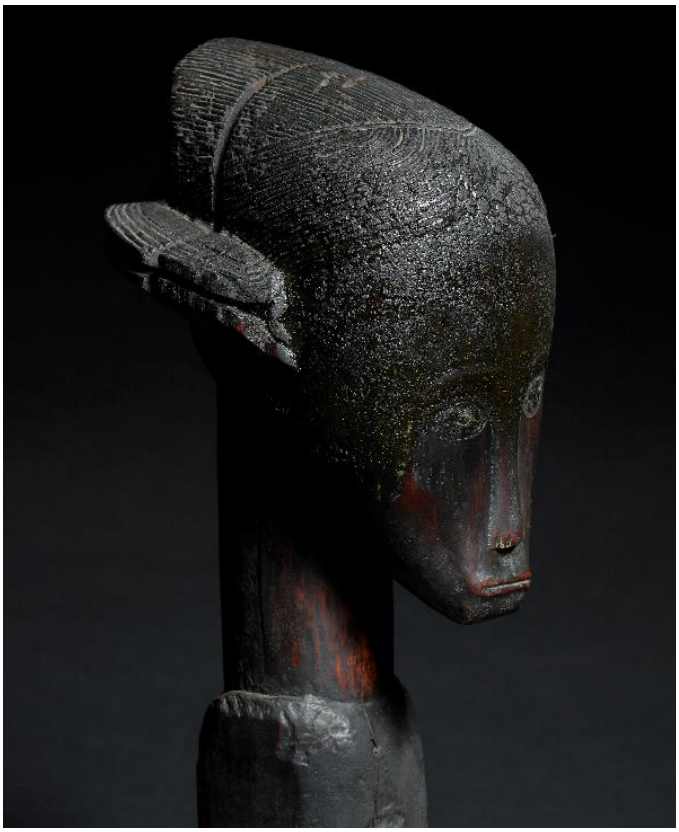
1. *Babouin*, Égypte, Basse Époque, 664-332 av. J.-C, obsidienne, Collection Al Thani, ATC978

Dans l'Égypte antique, la couleur noire renvoie à des valeurs positives comme la fertilité de la terre. En effet, les crues du Nil entraînent le dépôt de limon de couleur noire, favorisant le développement de l'agriculture et donc la prospérité des hommes.

Les matériaux de couleur noire sont très recherchés pour être mis au service de représentations divines.

Ici, l'obsidienne, roche minérale vitrifiée, est utilisée pour représenter un babouin, animal sacré dans la mythologie égyptienne. Thot, dieu de la sagesse et de l'écriture, est souvent incarné par cet animal. En position assise, il renvoie au rôle de Thot comme superviseur du jugement dernier.

Brillant et parfois même translucide, le noir de l'obsidienne fait aussi référence à la nuit ravivée par la luminosité de la lune.



2. *Tête de reliquaire*, Gabon, Fang-Betsi, vers 1800-1900, bois, laiton, Collection Al Thani, ATC1068

Un reliquaire est un coffret renfermant des fragments corporels d'un ou plusieurs ancêtre(s). Plus une statue-reliquaire contient des ossements d'ancêtres, plus l'ancienneté du clan est attestée.

Dans les tribus Fang-Betsi, situées en Afrique centrale, et notamment dans l'actuel Gabon, ces reliquaires sont surmontés de statuettes anthropomorphes, appelées gardiens de reliquaires, et servent lors de rituels.

Lors de cérémonies permettant de renforcer le lien entre les vivants et les morts, on applique sur ces sculptures du sang animal, de la sciure de bois, de l'huile ou encore de la poudre rouge. Cette accumulation de matière recouvre la surface d'une patine noire. La présence de cette patine sur l'œuvre présentée dans l'exposition témoigne de son histoire.

LE BLANC : UNE COULEUR AUX MULTIPLES REFLETS

Tout comme le noir, le blanc n'est pas une couleur comme les autres. Il concentre toutes les longueurs d'onde de la lumière, ce qui produit une synthèse de toutes les nuances colorées. Se rapprochant le plus de la lumière, il est souvent interprété comme une manifestation du divin. Tantôt symbole de la pureté en Occident, tantôt symbole du deuil en Asie, le blanc s'exprime à travers des matériaux qui reflètent plus ou moins la lumière.

3. *L'Isis Hope*, Athènes, 50 av. J.-C.-50 ap. J-C., marbre du Pentélique, Collection Al Thani, ATC383

Le blanc illustre aussi l'absence de couleurs. Certains artefacts ont perdu leurs teintes colorées avec les effets du temps.

En effet, à la Renaissance, les statues gréco-romaines redécouvertes sont pour l'essentiel en marbre blanc. Et pourtant, celles-ci étaient bien peintes dans l'Antiquité, et ce avec des couleurs vives ! Au XVIII^{e} siècle, les découvertes archéologiques questionnent la présence de pigments retrouvés à leur surface. Cela n'empêche pas la blancheur du marbre d'être interprétée comme un signe de pureté, et par conséquent appréciée.

Fragmentaire (la tête et le bras gauche n'ayant pas été retrouvés) et restaurée (pour la main droite tenant une fleur de lotus), la sculpture reste difficile à identifier. Comme son nom l'indique, on l'a rapprochée à la déesse égyptienne Isis. Une autre hypothèse renvoie à la divinité romaine du nom de Spes (signifiant Espoir).

4. *Cuillère*, Méditerranée occidentale, Empire romain, 1-100, cristal de roche, os, or, Collection Al Thani, ATC426

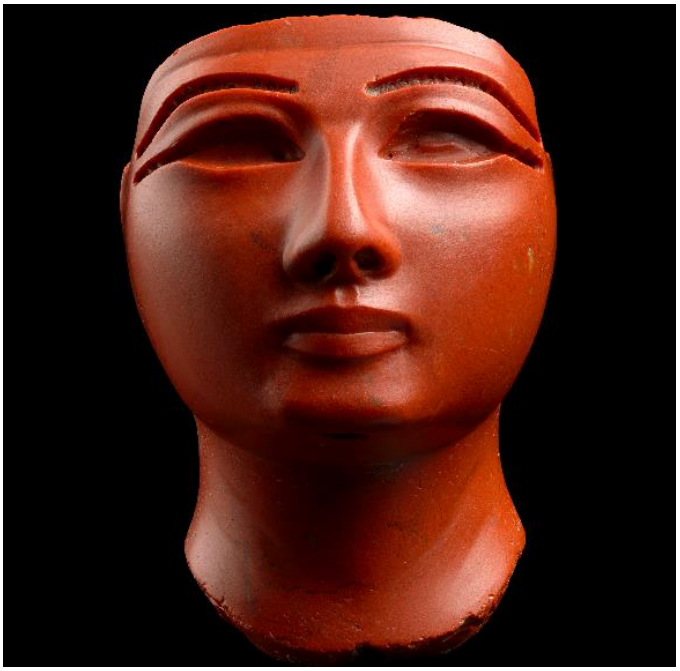
Le blanc s'exprime aussi par la transparence qui laisse circuler la lumière du soleil. Certains matériaux, comme le verre ou le cristal de roche, produisent des reflets lumineux particulièrement intéressants. Ici, le cristal de roche est employé dans une cuillère romaine du I^{er} siècle.

Dans l'Empire romain, les cuillères les plus précieuses ne sont pas réalisées en os, en bois ou en bronze mais avec de l'argent, de l'or et des pierres précieuses. Or, l'objet n'a pas l'air d'un ustensile de la vie de tous les jours ! En effet, le cristal de roche (ou quartz cristallin) demande un grand savoir-faire pour être extrait, taillé et poli.

Le dauphin, présent à l'extrémité du cuilleron, est sculpté avec beaucoup de minutie. Il pourrait être une allusion à l'origine liquide du cristal de roche selon la tradition antique. En grec ancien, le cristal de roche est désigné par le terme "krystallos", qui signifie glace : on croyait que le cristal de roche provenait d'une eau qui restait éternellement gelée.

LE ROUGE OU LA COULEUR DU POUVOIR

Le rouge fait universellement référence au feu et au sang. Présent dans une quantité de civilisations et de langues indo-européennes, il évoque particulièrement bien le pouvoir, notamment par le biais de matériaux précieux. Couleur utilisée depuis la Préhistoire, le rouge exprime également la vitalité, oscillant entre passion amoureuse et violence.



5. *Tête d'une figure royale*, Égypte, Nouvel Empire, XVIII[e] dynastie, vers 1473-1292 av. J.-C., jaspe rouge, Collection Al Thani, ATC527

Dès la Préhistoire, des ocres sont utilisés comme pigments rouges. A partir du 2e millénaire, des colorants obtenus à partir de matières végétales (garance) ou animales (murex) sont utilisées comme teinture en Egypte et au Proche Orient. En parallèle, des minéraux sont employés au service de la statuaire, comme ici le jaspe rouge issu de gisements du désert oriental de l'Égypte (entre Qena et Quseir).

Dans l'Égypte antique, le rouge renvoie souvent aux flammes, aux sacrifices et au caractère sanglant du dieu Seth. Mais il peut aussi être associé à Osiris, à Isis et au souffle de vie.

Utilisé pour fabriquer des petits objets (bagues de cheveux, perles) au Nouvel Empire, le jaspe rouge sert à sculpter des rondes-bosses à partir du règne de la reine Hatchepsout. Il est difficile de déterminer ici si cette figure représente la reine ou son beau-fils Thoutmosis III. La convention de représentation selon laquelle les figures féminines sont représentées avec la peau claire pourrait ne pas s'appliquer ici. Par ailleurs, cette statuette était complétée par différents éléments : un corps (en bois, en pierre ou en bronze), une barbe en bronze, et une couronne en faïence. Elle était donc polychrome à l'origine.

6. *Parure,* Méditerranée orientale, époque hellénistique, 200-1 av. J.-C., or, grenat, agate, émeraude, cornaline et verre, Collection Al Thani, ATC333.1

Dans l'Antiquité romaine, la teinte pourpre (qui varie entre le rouge et le bleu) caractérise les vêtements de l'élite et peut souligner l'importance de certains manuscrits (parchemins pourprés). Couleur d'appart, le rouge distingue également certaines classes sociales grâce aux pierres semi-précieuses, comme le grenat et la cornaline.

Cette parure grecque, composée d'un collier et de boucles d'oreille, reflète l'opulence du propriétaire. Le pendentif du collier est tantôt associé à la déesse Ishtar du Proche-Orient, pour sa forme en croissant de lune, et tantôt associé à Aphrodite, déesse grecque de l'amour.

Importé de l'Inde depuis les conquêtes d'Alexandre le Grand, le grenat fascine les Grecs pour sa couleur intense. C'est le cas d'un poète de la cour d'Alexandrie qui la compare aux passions amoureuses. En grec ancien, le grenat est désigné par le terme d'anthrax qui signifie "charbon", puis par extension "charbon ardent".

L'OR, VERSION MÉTALLIQUE DU JAUNE

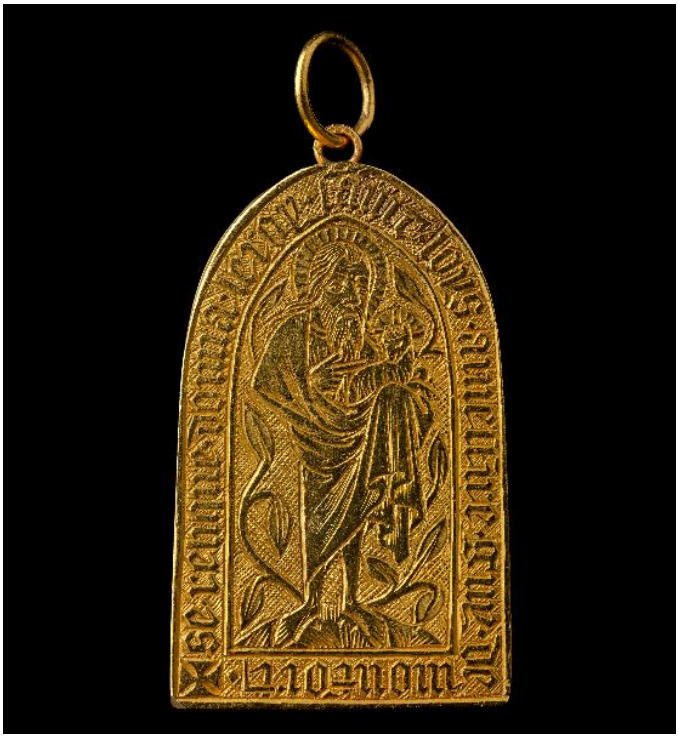
Les symboliques autour de la couleur jaune sont très variées. Elle est particulièrement noble en Asie par ses liens à la sagesse, à l'harmonie et au pouvoir. De plus, le jaune renvoie irrémédiablement à un matériau qui réfléchit bien la lumière : l'or. Résistant aux effets du temps, ce métal précieux est apprécié dans un grand nombre de cultures. Convoité pour sa valeur, il a régulièrement été fondu à travers l'Histoire. Les artefacts que nous avons aujourd'hui ne sont qu'une partie infime de la quantité d'objets en or qui a pu être produite.

7. *Pendentif en forme de figure d'homme-oiseau*, Colombie, Sierra Nevada de Santa Marta, culture Tairona, 900-1500, or, cuivre (tumbaga), Collection Al Thani, ATC037

Associé au Soleil, véritable entité divine, l'or constitue un certain nombre de parures et d'objets cultuels chez les Kogis, peuple de la Sierra Nevada en Colombie. Héritiers de la culture Tairona, ils réalisent des sculptures en or obtenues par la fonte à la cire perdue. Cette technique exigeante permet d'obtenir un modèle particulièrement précis.

Ici, le pendentif représente un être hybride, mi-homme mi- oiseau. Cette créature évoque une pratique rituelle phare de la culture Tairona. Dans certaines cérémonies, les prêtres Kogis se transforment spirituellement en oiseau pour protéger les habitants et préserver l'équilibre du monde.

Les conquistadors furent étonnés de constater que l'or revêtait dans les cultures précolombiennes une valeur essentiellement symbolique, et non monétaire. Nombre d'objets furent pillés et fondus pour être réutilisés.



8. *Pendentif reliquaire,* Paris, 1350-1370 or, dent, Collection Al Thani, ATC724

Dans la religion chrétienne, la lumière est interprétée comme une manifestation du divin. Cela peut expliquer l'importance accordée à l'or comme matériau employé dans la réalisation d'objets de culte.

C'est le cas dans l'orfèvrerie religieuse pour la création de reliquaires, réceptacles de reliques attribuées au Christ ou à des saints. Ces reliquaires peuvent prendre la forme de coffrets conservés dans le trésor des églises et vénérés par les pèlerins, mais aussi de petits objets utilisés dans un contexte privé.

Ce pendentif reliquaire contient une dent dite de saint Jean Baptiste, d'où la représentation du saint nimbé d'une auréole et tenant un agneau gravé à sa surface. Une inscription sur le pourtour indique que la relique aurait été offerte par Saint Louis à Guy de Montfort. Le pendentif a été créé ultérieurement à ce cadeau comme un écrin à la relique. Le propriétaire de ce luxueux bijou se voyait ainsi protégé par la force sainte.

LE BLEU OU LA COULEUR CÉLESTE

Souvent associé au ciel, le bleu est une couleur qui renvoie au divin dans certaines cultures. Elle est ici explorée à travers le prisme de deux pierres semi-précieuses convoitées depuis l'Antiquité : le lapis-lazuli et la turquoise.

LE LAPIS LAZULI ET SON IMITATION

9. *Élément d'incrustation en forme de tête*, Égypte, Nouvel Empire, époque ramesside, XIX^{e} – XX^{e} dynastie, vers 1292-1070 av. J.-C, verre, Collection Al Thani, ATC1038

Pierre de couleur bleue outremer, le lapis-lazuli symbolise dans les cosmogonies mésopotamiennes et égyptiennes la force de vie surnaturelle, autrement dit divine. C'est une roche rare et difficile à se procurer. À partir du troisième millénaire av. J.-C., elle est importée de gisements situés au Badakhshan (Afghanistan) et des Monts de Chaghai (frontière afghano-pakistanaise).

Le lapis-lazuli est très convoité en Égypte ancienne et conduit à un développement des techniques pour l'imiter. Les artisans égyptiens mettent au point le premier pigment artificiel jamais inventé, dit « bleu égyptien ». Les ingrédients qui composent ce pigment (sable, chaux, cuivre, potasse) lui permettent d'avoir un aspect vitrifié.

Ici, le support sert de surface pour incruster d'autres éléments comme un œil, un sourcil, une couronne, aujourd'hui perdus. L'incrustation pourrait figurer Amon, souverain des dieux du panthéon égyptien souvent représenté avec la peau bleue. Elle pourrait avoir été intégrée à un décor architectural.

10. *Tête de Sérapis*, Italie (?), Empire romain, 1-200, lapis-lazuli, Collection Al Thani, ATC667c

Assimilé à l'énergie divine, le lapis-lazuli signifie la « pierre du ciel ». En effet, son nom associe le terme latin de *lapis* pour « pierre » et le terme persan *lazuli* pour « azur ». Il imprègne les cultures mésopotamiennes et égyptiennes en protégeant contre le mauvais œil.

Très coûteux, il est parfois assemblé à d'autres matériaux. C'est le cas de la statue monumentale antique qui a inspiré cette Tête de Sérapis. Réalisée au IV^{e} siècle av. J.-C. par Bryaxis à Alexandrie, elle mélangeait métaux, bitume et lapis-lazuli.

À cette période de l'histoire égyptienne, le royaume ptolémaïque est de culture grecque. De ce fait, les cultes évoluent jusqu'à fusionner certaines divinités : Sérapis rassemble les caractéristiques du dieu souterrain Hadès et des divinités égyptiennes Osiris et Apis.

Source de vie, le lapis-lazuli éclaire aussi dans le monde souterrain, d'où son association au dieu Sérapis inspiré d'Hadès, dieu des Enfers. Le lapis-lazuli incarne à lui seul la protection contre les Enfers dans l'au-delà.

LA TURQUOISE

D'une teinte insaisissable, entre le bleu et le vert, la turquoise est une pierre employée depuis l'Antiquité dont les gisements se trouvent en Iran, en Asie Centrale et au Sud-Ouest des États-Unis. Elle doit son appellation (en français et en anglais) au fait qu'elle transitait par la Turquie avant d'arriver en Europe. En persan, elle est désignée par le terme de *pirouzeh* ou *firouzeh*, signifiant "pierre de la Victoire". En Asie, elle peut être associée à la clarté et à la lucidité.

Ce médaillon fait allusion à un épisode de la tradition tibétaine expliquant l'origine des éclipses de lune. La légende raconte qu'un monstre géant, Dazan, descend chaque année du ciel pour avaler la lune. Les êtres vivants sont plongés dans l'obscurité et des milliers d'entre eux meurent. Les Hommes finissent par sauver la lune grâce à des offrandes mais aussi grâce à des actions plus violentes, comme des lâchers de chevaux et des coups de feu.

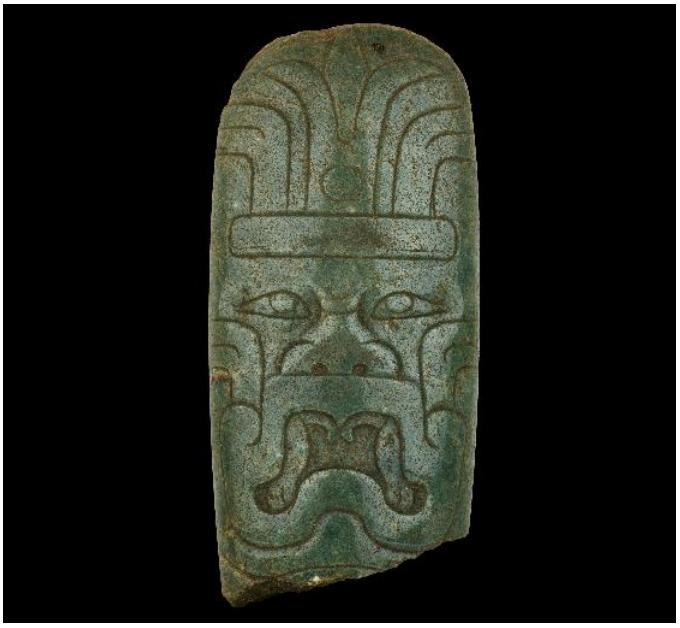
Le sommet du médaillon représente le visage du « mangeur de lune » ou « visage de gloire » qui s'apprête à engloutir la lune.

Porté par les hauts dignitaires du royaume, cet ornement est une illustration de l'excellence de la virtuosité des artisans tibétains en matière de joaillerie ainsi qu'un objet évocateur de la spiritualité tibétaine.

11. *Médaillon « Mangeur de lune »,* Tibet, 1875-1900, turquoise, lapis-lazuli, or, Collection Al Thani, ATC034a

LE VERT, UN PENDANT NATUREL AU BLEU

Étroitement lié à la symbolique végétale, le vert est un pendant naturel au bleu. Tandis que le bleu renvoie généralement au ciel, le vert semble plus terrestre. Pourtant, cette distinction entre le vert et le bleu est loin d'être universelle. La couleur verte peut être employée à des fins rituelles.



12. *Hache*, Mexique, culture olmèque, 900-400 av. J.-C, jadéite, Collection Al Thani, ATC940

Le vert renvoie souvent à la régénération et à la fertilité. Dans la civilisation olmèque, qui s'est développée dans le golfe du Mexique de 1600 av. J.-C. à 200, le maïs occupe une place essentielle. À la base de l'alimentation, il est aussi considéré comme une divinité et comme l'arbre qui soutient le cosmos. Dans la mythologie maya, les êtres humains auraient été créés à partir de pâte de maïs.

On retrouve le dieu du maïs sur plusieurs artefacts comme les haches. Ces outils agricoles deviennent des objets votifs. Ils sont généralement produits en jadéite, matériau très dur et difficile à tailler. La forme de nombreuses haches évoque celle d'un épi de maïs.

Le visage du dieu gravé sur cette hache indique une utilisation rituelle. Ce type d'objet pouvait servir d'offrande et être lié à des cérémonies religieuses.

La jadéite est également considérée comme un matériau ayant des propriétés curatives. Elle pouvait soigner les maladies rénales. Les conquistadors la nommèrent *piedra de la ijada*, littéralement "pierre du flanc", d'où le terme de 'jade".

13. *Hache-ostensoir,* Nouvelle-Calédonie, culture Kanak, vers 1800, jade néphrite, fibre de coco, poils de chauve-souris roussette, coque de noix de coco, Collection Al Thani, ATC455

En Nouvelle-Calédonie, dans la culture Kanak, le chef de clan assoie son autorité à l'aide d'une hache-ostensoir.

Ce type d'objet est emblématique de l'art des Kanak de Nouvelle-Calédonie. L'appellation de hache-ostensoir a été donnée par les Français au XVIII^{e} siècle. Cet objet rituel est un bien très précieux qui peut être offert en cadeau à d'autres clans. Emblème du pouvoir, à la manière d'un sceptre, il est réservé au chef de clan. Celui-ci s'en saisit pour interagir avec le monde spirituel par des gestes rituels et pour exhorter ses troupes au combat.

Sa forme symbolise l'union entre la terre, par le manche en fibre et noix de coco, et le ciel, par le disque en jade néphrite.

La finesse de l'épaisseur du disque en jade (inférieure à 1 cm) relève d'une véritable prouesse technique, étant donné la dureté du matériau.

SUR LES ŒUVRES DE LA COLLECTION AL THANI

Vincent DROGUET (dir.)
Rois du monde : art et pouvoir royal à travers les chefs-d'œuvre de la Collection Al Thani
Catalogue d'exposition, château de Fontainebleau, Paris, Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais, 2018.

Amin JAFFER (dir.)
Trésors de la Collection Al Thani à l'Hôtel de la Marine
Catalogue d'exposition, Hôtel de la Marine, Paris, Éditions du patrimoine, 2021.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Jacques AUMONT
Introduction à la couleur. Des discours aux images.
Paris, Armand Colin, 2020.

Arnaud DUBOIS (et al.)
Arcs-en-ciel et couleurs : regards comparatifs
Paris, CNRS éditions, 2018.

Amandine GALLIENNE
Les 100 mots de la couleur
Paris, QSJ, PUF, 2017.

Marie LAVANDIER (et al.)
Soleils noirs
Catalogue d'exposition, Louvre-Lens, Lens-Paris, Liénart, 2020.

Michel PASTOUREAU
Les couleurs expliquées en images
Paris, Seuil, 2015.

Anne VARICHON
Couleurs : pigments et teintures dans les mains des peuples
Paris, Seuil, 2005.

RESSOURCES NUMÉRIQUES

Vidéo « Comment pouvons-nous voir les couleurs ? », C'est pas sorcier
https://youtu.be/-J1wv9wKzU8

Vidéo « Pourquoi voit-on une couleur ? », C'est pas sorcier
https://youtu.be/Fr6dHghX9Ug

Vidéo « Que nous disent les couleurs des périodes qu'elles traversent ? » - Sorbonne Université
https://www.youtube.com/watch?v=ips0vh53f0w

CRÉDITS IMAGES

Couverture. Prudence Cuming Associates Ltd. / Collection Al Thani

1. Prudence Cuming Associates Ltd. / Collection Al Thani

2. Matt Pia / Collection Al Thani

3. Todd White Art / Collection Al Thani

4. Prudence Cuming Associates Ltd. / Collection Al Thani

5. Todd White Art / Collection Al Thani

6. Prudence Cuming Associates Ltd. / Collection Al Thani

7. Prudence Cuming Associates Ltd. / Collection Al Thani

8. Todd White Art / Collection Al Thani

9. Prudence Cuming Associates Ltd. / Collection Al Thani

10. Matt Pia / Collection Al Thani

11. Matt Pia / Collection Al Thani

12. Todd White Art / Collection Al Thani

13. Matt Pia / Collection Al Thani

Rédaction :
service d'actions éducatives
de l'Hôtel de la Marine
Centre des monuments nationaux
Création graphique : studio lebleu